

# THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Direction **Jean-Marie Hordé**  
76 rue de la Roquette 75011 Paris  
Réservations : 01 43 57 42 14  
[www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com)



**faits  
d'hiver**  
festival de danse à Paris



## LISBETH GRUWEZ

## WE'RE PRETTY FUCKIN' FAR FROM OKAY

Du 15 au 20 janvier 2018 à 21h,  
relâche le jeudi le 18 janvier

Tarifs  
Plein tarif : 25€  
Tarif réduit : 19€  
Tarif + réduit : 15€

*Service presse*  
**Irène Gordon-Brassart**  
01 43 57 78 36  
[igordon@theatre-bastille.com](mailto:igordon@theatre-bastille.com)

assistée de **Maud Hoffmann**  
01 43 57 42 14  
[mhoffmann@theatre-bastille.com](mailto:mhoffmann@theatre-bastille.com)

*Service presse*  
**Faits d'hiver**  
**Sabine Arman**  
01 44 52 80 80  
06 15 15 22 24  
[info@sabinearman.com](mailto:info@sabinearman.com)

# DISTRIBUTION

## Conception et chorégraphie

Lisbeth Gruwez

## Avec

Lisbeth Gruwez

Wannes Labath

## Composition, son et assistanat

Maarten Van Cauwenberghe

## Dramaturgie

Bart Van den Eynde

## Répétiteur

Lucius Romeo-Fromm

## Lumières

Harry Cole

Caroline Mathieu

## Direction technique

Thomas Glorieux

## Scénographie

Marie Szersnovicz

Lisbeth Gruwez

Maarten Van Cauwenberghe

## Costumes

Alexandra Sebbag

## Manager pour la compagnie

Arnaud Vanrafelghem

## Communication

Daan Borloo

## Production

Voetvolk vsw

## Coproduction Festival

d'Avignon, La Bâtie-

Festival de Genève, KVS

(Bruxelles), Le Phare-Centre

chorégraphique national du

Havre Normandie, Theater

im Pumpenhaus (Münster),

Les Brigittines (Bruxelles),

Tandem-Scène nationale,

Kunstfest Weimar, Julidans

(Amsterdam), Troubleyn/Jan

Fabre, MA Scène nationale-

Pays de Montbéliard.

Résidences Troubleyn/Jan

Fabre, Kunstzentrum Buda

(Courtrai), STUK (Louvain)

et Les Brigittines (Bruxelles).

**Avec le soutien de** Nona, de la

Commission communautaire

flamande et du gouvernement

de la Flandre et de l'Onda -

Office national de diffusion

artistique.

Spectacle présenté en

coréalisation avec le Festival

Faits d'hiver.

[www.voetvolk.be](http://www.voetvolk.be)

## Tournée

22 novembre

Festival NEXT

Le Vivat

Scène conventionnée d'Armentières

24, 25, 29, 30 novembre

Pôle Sud - Strasbourg

2 décembre

MA - Scène nationale de Montbéliard

---

# WE'RE PRETTY FUCKIN' FAR FROM OKAY

---

Qu'est-ce que la peur ? À quoi nous pousse-t-elle ? Dans quel état met-elle nos corps ? C'est en partant de questions et d'observations sur ce sentiment puissant, instinctif, que la chorégraphe Lisbeth Gruwez et son comparse au son Maarten Van Cauwenberghe ont créé le duo *We're pretty fuckin' far from okay*, troisième volet d'un triptyque sur le corps extatique après le solo *It's going to get worse and worse and worse, my friend* et la pièce collective *AH/HA* (Théâtre de la Bastille, 2015).

Sur scène, les deux interprètes Lisbeth Gruwez et Wannes Labath sont pris entre la tétanie, la fuite et la lutte, et traversent des états de méfiance, de repli, de recherche d'appuis, dans lesquels la respiration prend une place cruciale.

Lisbeth Gruwez crée ainsi une pièce qui transforme l'espace du plateau en piège anxiogène étouffant et fascinant.

**Laure Dautzenberg**

# WE'RE PRETTY FUCKIN' FAR FROM OKAY

Après le solo *It's going to get worse and worse and worse, my friend* (2012) et la pièce collective *AH/HA* (2014), la danseuse et chorégraphe Lisbeth Gruweth poursuit son exploration du corps extatique avec *We're pretty fuckin' far from okay*.

On avait quitté Lisbeth Gruwez alors qu'elle dansait sur du Bob Dylan. On la retrouve aux prises avec la peur, dans le troisième volet de son exploration du corps lorsqu'il est saisi par une force qui l'anime et le secoue.

Pour cette nouvelle pièce, la chorégraphe s'est inspirée des films d'horreur d'Alfred Hitchcock, en particulier *Les Oiseaux* dans lequel elle a observé les gestes des acteurs face à un danger venu de partout, mais aussi des attitudes vues dans les images des mouvements de foule diffusées sur internet après les attentats de Paris et de Bruxelles.

Sur le plateau, le dispositif est simple : Lisbeth Gruwez elle-même, longtemps interprète flamboyante chez Jan Fabre, et son partenaire, Wannes Labath, sont assis sur scène, face au public, immobiles, yeux fermés, dans la pénombre. Peu à peu, la lumière gagne tandis qu'ils sont saisis de micromouvements de recul et de repli. Leur respiration se fait plus rapide et plus forte, oppressée et oppressante, le son gagne en puissance. Ils paraissent guetter un danger et le lieu d'où il pourrait surgir et se préparent à la fuite.

Tout au long de la pièce, les interprètes vont sembler se défendre d'une menace engendrant une peur obscure, se rapprochant, fragiles et épuisés, avant de se combattre dans des figures qui hésitent entre la lutte et l'étreinte. Ici le duo ne forme pas un couple mais l'appariement de deux corps qui font face à l'angoisse et à l'effroi. *We're pretty fuckin' far from okay* explore ainsi l'irrationalité de la peur et son vocabulaire de base : la fuite, la lutte et la paralysie.

Les corps oscillent sans cesse entre ces trois pôles. Le mouvement monte progressivement, les nappes sonores s'ajustent.

La pièce se construit par vagues, avec des périodes de relâchement, portée par la bande sonore composée par le complice habituel de la chorégraphe, le musicien/compositeur Maarten Van Cauwenberghe, qui amplifie et sature les gestes en mettant l'accent sur la respiration, son rythme et son intensité, transformant l'espace du plateau en piège anxiogène.

Comme le souligne la chorégraphe : « S'il a été écrit que nous vivons dans une culture de la peur, que nous sommes dans un permanent « état de crise », *We're pretty fuckin' far from okay* n'est pas un traité politique et sociologique sur l'anxiété dans notre société, mais elle montre ce que l'exposition prolongée à l'angoisse produit sur les corps. » Un corps considéré comme la caisse de résonance de nos émotions les plus primitives.

# LISBETH GRUWEZ

## Lisbeth Gruwez

Née en 1977, Lisbeth Gruwez commence le ballet classique dès l'âge de cinq ans. Elle est admise à la Stedelijk Instituut voor Ballet à Anvers en 1991, où elle combine un enseignement de la danse professionnelle avec l'école secondaire. De 1997 à 1998, elle étudie la danse contemporaine à P.A.R.T.S. et débute sa carrière professionnelle en intégrant la compagnie Ultima Vez, dans le projet de Pasolini *Heaven and Hell* et *Away From Sleeping Dogs*. Un an plus tard, Lisbeth Gruwez débute une collaboration avec Jan Fabre, dansant dans *As Long As the World Needs a Warrior's Soul* (1999), puis dans *Je suis sang* (2001), créé dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon. La jeune danseuse sera dès lors sa muse. En 2001, elle joue dans le film de Pierre Coulibeuf sur le travail de Jan Fabre *Les Guerriers de la beauté* puis dans *Images of Affection* pour la Needcompany mis en scène par Jan Lauwers (2002).

Lisbeth Gruwez s'associe ensuite avec Grace Ellen Barkey pour les spectacles *Few Things* (Théâtre de la Bastille, 2011). En 2003, elle réalise la chorégraphie de *See-Sick* et danse dans *Foi* des Ballets C. de la B./Sidi Larbi Cherkaoui. En 2004, Jan Fabre crée pour elle le solo *Quando l'uomo principale è una donna*.

Elle participe également à l'installation *Origine* (2004) avec Peter Verhelst et à *Prayer of a Weeping Horse* (2006), une création d'Andy Denys.

Avec Maarten Van Cauwenberghe, elle fonde Voetvolk en 2006. L'année suivante, ils créent leur premier spectacle *Forever Overhead*.

En 2008, elle danse avec Melanie Lane dans *i/2*, une création de Arco Renz et tourne dans *Lost Persons Area* (2010), un film de Caroline Strubbe, nommé au Festival de Cannes.

Lisbeth Gruwez reçoit le prix de la meilleure actrice féminine au Movie Awards flamands.

En 2009, elle crée *Birth of Prey*. Puis elle chorégraphie et danse avec Juliette Lewis dans un vidéoclip pour le groupe Juliette The Licks. En 2010, elle crée son premier groupe de

performance HeroNeroZero. En 2011, elle crée *L'Origine* et *It's going to get worse and worse and worse, my friend* (Théâtre de la Bastille, 2015). En 2014, elle crée *AH/HA* (Théâtre de la Bastille, 2015).

En 2015, elle crée *Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan* (Théâtre de la Bastille, 2016).

En 2016, elle crée au Festival d'Avignon *We're pretty fuckin' far from okay*.

En 2017, elle crée *Penélope*, une commande du KVS présentée comme épilogue à *L'Odyssee*, une pièce de 24 heures. Actuellement, elle prépare pour mai 2018 *Pensées pour la méditation* avec Maarten Van Cauwenberghe.

---

# MAARTEN VAN CAUWENBERGHE

---

## Maarten Van Cauwenberghe

Né en 1976, Maarten Van Cauwenberghe commence à jouer de la guitare à l'âge de douze ans. En 1998, il obtient son diplôme d'ingénieur à la grande université de recherche européenne KU Leuven puis s'inscrit au Jazzstudio d'Anvers. En tant que musicien et performer, il travaille pour Jan Fabre dans les spectacles *As Long As the World Needs a Warrior's Soul*, le solo avec Lisbeth Gruwez *Quando l'uomo principale è una donna* (2004) et *Je suis sang* (2001). Il travaille également avec Giulia Sugranyes de Rosas pour la performance *Redial 2* ; avec Annabelle Chambon et Cédric Charron pour *Sens Acte Sans*. En musique, il compose la musique de *See Sick* (2003), chorégraphie de Lisbeth Gruwez, production Polydans. En 2006, Maarten Van Cauwenberghe et Lisbeth Gruwez fondent la compagnie Voetvolk pour produire leurs propres spectacles. Leur première production, *Forever Overhead*, est créée en 2007. Maarten Van Cauwenberghe compose la musique pour *La nuit est mère du jour* de Lars Norén, mise en scène de Christophe Pertou puis la musique pour la performance de Louise Chardon et Luck Van Den Dries, *La Baignoire du diable* (2008). En 2011, il compose la musique et l'environnement sonore de *It's going to get worse and worse and worse, my friend*. Depuis 2011, il travaille également comme agent artistique de Key Performance. Par ailleurs, il a joué dans un groupe pop rock Babylon avec lequel il a enregistré deux albums. En 2016, il a obtenu le prix de l'entrepreneuriat culturel décerné par la Communauté flamande. Il prépare actuellement la première production à grande échelle de Voetvolk *Pensées pour la méditation*, première mondiale en 2018, pour laquelle il composera. Il travaille également sur la bande originale d'un long métrage de Guérin Van de Vorst.